

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1880

COMPTE RENDU

D'UNE

HERBORISATION DANS LE VALAIS

PAR LE

D^r PERROUD

Au commencement du mois d'août de l'année dernière nous nous trouvions réunis à la gare du chemin de fer de Genève, les D^{rs} Saint-Lager et Perroud, ainsi que M. Émile Saint-Lager, fidèles tous les trois au rendez-vous que nous nous étions donné. Nous nous proposons d'étudier la Flore du massif montagneux compris dans l'angle rentrant que limite le Rhône Valaisan et dont le sommet est à Martigny.

Placé en partie sur le territoire du canton de Vaud, mais appartenant en grande partie aussi au Valais, ce massif est constitué par un ensemble de montagnes aussi intéressantes par la diversité de leur constitution géologique que par l'altitude de leurs sommets.

En procédant du sud au nord, c'est d'abord le mont Fully presque entièrement siliceux dans ses parties inférieures et couronné par des formations calcaires appartenant au trias.

Plus au nord, c'est une chaîne de calcaires crétacés et tertiaires dont les principaux sommets échelonnés du sud-est au nord-ouest, nous présentent les altitudes suivantes : La Dent de Morcle (2938^m), la Tête-Noire (2884^m), la Dent Favre (2924^m), le petit Moveran (2818^m), le grand Moveran (3061^m). Cette chaîne, limitée à l'est par le Val de Treis-Cœurs, est manifestement un prolongement de la chaîne du Buet, interrompue entre la Dent du Midi et la Dent de Morcle par la large cassure qui donne actuellement passage au Rhône.

Parallèlement, se profile à l'ouest une chaîne moins élevée

aboutissant à la montagne de la Tour (2180^m) et dans laquelle on remarque les sommets de la pointe des Martinets (2643^m), la Dent Rouge (2310^m) et Argentine (2418^m).

Enfin plus au nord, séparés du massif précédent par le plateau d'Anzendaz, s'élèvent majestueusement les Diablerets dont la paroi méridionale forme une haute muraille de plus de 3000 mètres d'altitude, qui malgré son aspect abrupt ne présente pas de difficultés insurmontables aux ascensionnistes.

Voilà la région que nous avons choisie comme objet de nos explorations.

Deux centres d'herborisation attireraient surtout notre attention : le mont Fully d'abord et les pâturages qui le terminent, et ensuite cette série de prairies élevées séparées par de petits cols et qui s'étendent en cercle autour du sommet d'Argentine.

Le sommaire aperçu géologique que nous avons donné et que nous compléterons chemin faisant, nous laissait pressentir que dans les Alpes Vaudoises c'est surtout à la Flore calcicole que nous aurions affaire, tandis que sur le mont Fully c'est un mélange d'espèces calcicoles et d'espèces silicicoles que nous rencontrerions.

Trois routes se présentaient à nous pour aborder les Diablerets : 1° la vallée des Ormonds la plus renommée et la plus fréquentée, qui touche aux Diablerets par le *Creux du Champ* et le côté nord ; 2° la vallée de la Grionne moins fréquentée et qui aboutit à l'ouest du massif ; 3° enfin la vallée de l'Avançon, qui partant de Bex, gagne la face méridionale des Diablerets et communique par le Pas de Cheville avec la vallée de la Lizerne, autre affluent de la rive gauche du Rhône.

C'est sur cette dernière voie plus directe et peut-être plus commode que se porta notre choix ; aussi le 6 août au soir le train nous débarqua-t-il à Bex où nous devions passer la nuit pour nous mettre en herborisation dès le lendemain.

7 AOUT 1878. — *Herborisation de Bex à Grion par Chêne et les Posses dans les bois, les taillis et les prairies de la vallée de l'Avançon.* — Située à 435 mètres d'altitude (60 mètres au-dessus du Léman) la petite ville de Bex est placée en pleine formation triasique : ce sont des marnes irisées avec gypse et

sel gemme qui forment la base de la montagne et qui se continuent en montant jusqu'au hameau des Posses.

La route que nous suivons en remontant la vallée de l'Avançon nous permet d'étudier cette disposition géologique; elle traverse, un peu plus haut que Bex, le hameau de Bévieux où les gisements de sel gemme sont exploités, puis elle contourne la base de la petite colline gypseuse du Montet. Ombragée dans les parties basses, elle est bordée de prairies et de taillis où nous notons en passant :

Crepis biennis L.	Lasiagrostis Calamagrostis Link.
Picris hieracioides L.	Euphrasia ericetorum Jord.
Hieracium præaltum Will.	Bromus asper L.
Hypericum montanum L.	Epipactis latifolia All.
Phalangium liliago Schreb.	Epilobium montanum L.
Bupleurum falcatum L.	Elymus europæus L.
Lathyrus latifolius L.	Tordylium maximum L.

Nous laissons à droite le chemin qui conduit à Frénières et commençons à gravir les bases du mont de Jorogne sur les flancs sud duquel nous devons plus tard rencontrer le petit village de Grion à 1130 mètres d'altitude.

La route fait de nombreux lacets; sous les taillis et dans les fourrés qui la bordent, on remarque :

Carex alba Scop.	Bellidiastrum Michellii Cass.
Mercurialis perennis L.	Trifolium rubens L.
Asplenium Halleri D C.	Campanula pusilla Hœncke.
Teucrium montanum L.	Melampyrum arvense L.
Hepatica triloba Chaix.	Trifolium aureum Poll.

Ainsi qu'une forme dressée incrmc et très-élevée de l'*Ononis repens* L.; forme que nous avons déjà notée dans la vallée de Zermatt et qui est indiqué dans le Valais sous le nom inexact d'*Ononis altissima* : c'est l'*Ononis mitis* de Gmelin. M. Saint-Lager a déjà, dans une de nos précédentes séances, signalé les remarques de M. Déséglise sur la diagnose de ces deux espèces et sur l'erreur commise à ce sujet par les auteurs. Je rappellerai seulement que l'*Ononis altissima* diffère de l'*Ononis mitis* par son inflorescence en épis serrés, composée de fleurs géminées, ainsi que par l'ampleur de ses feuilles et de ses stipules (1).

Ces captures nous avaient conduits jusqu'à Chêne, petit

Voyez la note très-judicieuse publiée par M. Déséglise dans la feuille des *Jeunes naturalistes*, 1878.

village à partir duquel les lacets de la route deviennent plus nombreux et plus allongés pour lutter avec plus d'avantage contre la rapidité de la pente; nous les évitons soigneusement en suivant un raccourci plus raide et plus pittoresque qui aboutit au petit hameau des Posses (951^m). Quelques minutes après nous arrivions à Grion. Autour du village croissent en abondance :

Lappa tomentosa Lam.
Astrantia major L.
Cirsium oleraceum Scop.
— *palustre* Scop.
Aquilegia atrata Koch.

Pinguicula vulgaris L.
Bromus giganteus L.
— *asper* L.
Lepidium ruderales L.
Pimpinella magna var. *rosea*. L.

Nous remettons au lendemain le soin d'explorer plus complètement la région et nous employons le reste de la soirée à notre installation.

Grion peut être un centre d'herborisations intéressantes. Placé à une altitude peu éloignée de celle des pâturages alpestres, dans une situation des plus pittoresques, ce petit village est une station de villégiature pour les étrangers. C'est dire qu'il présente toutes les ressources que les Suisses savent mettre à la disposition des touristes. Un botaniste qui y établirait son quartier général, pourrait presque sans fatigue et en toute commodité faire une série de récoltes fructueuses dans les riches localités qui couronnent les hautes vallées de l'Avançon, de la Grionne et de la Grande-Eau. Plus modestes, nous nous proposons seulement d'explorer les pâturages qui s'étendent aux pieds d'Argentine.

8 AOUT. — *Herborisation dans la haute vallée de l'Avançon, sur les pentes boisées et herbeuses de la rive gauche en montant à Bovonnaz, pâturages de Bovonnaz, les Planards.*

Si l'on partait de bonne heure de Grion, il serait facile d'explorer la vallée de l'Avançon en remontant le torrent jusqu'au-dessous de Sergnement, puis d'atteindre les Planards en gravissant les pentes boisées de la rive gauche. Là commencerait une riche herborisation dans les hauts pâturages que l'on pourrait parcourir autour du pied d'Argentine par Bovonnaz (1890^m), les Plans, Lavarraz (1760^m), le col des Essets (2030^m) et les pâturages d'Anzendaz (1897^m), dans les chalets desquels il faudrait passer la nuit.

Tel est l'itinéraire que nous conseillerions, en avertissant le

botaniste de se munir de vivres, car dans ces hautes régions il ne pourra compter que sur du lait, surtout si faute de temps, il est obligé de s'arrêter au chalet de Lavarraz sans pouvoir atteindre ceux d'Anzendaz qui sont un peu mieux pourvus.

Les circonstances ne nous permirent malheureusement pas de remplir ce programme en entier. Partis à une heure assez avancée de la matinée, nous descendons rapidement dans le fond de la vallée et franchissons l'Avançon au niveau d'une scierie. Nous traversons des prés remplis d'*Astrantia major* L. et nous gravissons les pentes qui conduisent aux chalets de Bovonnaz. Au milieu des prairies et près des bouquets d'*Abies excelsa* D C., *Larix europæa* D C., *Alnus viridis* D C. qui sont semés çà et là, nous notons :

- | | |
|-----------------------------|-------------------------------|
| Bunium Carvi Bieb. | Trollius europeus L. |
| Aconitum lycoctonum L. | Hieracium prenanthoides Vill. |
| Centaurea montana L. | Crepis blattarioides Vill. |
| Adenostyles albifrons Rchb. | — paludosa Mœnch. |
| Dentaria pinnata L. | Hyoseris fœtida L. |
| Tofieldia calyculata Wahl. | Astrantia major L. |
| Polypodium calcareum Sm. | Tozzia alpina L. |
| Cystopteris fragilis Bernh. | Peucedanum carvifolium Vill. |
| Lonicera alpigena L. | Aconitum Napellus L. |
| — cærulea L. | Senecio cordatus Koch. |
| Prenanthes purpurea L. | Vicia onobrychooides L. |
| Carex ferruginea Scop. | Gentiana purpurea L. |
| Valeriana montana L. | Epilobium montanum L. |
| Scabiosa silvatica L. | — trigonum Schranck. |
| — lucida Will. | Centaurea nervosa Willd. |
| Veronica urticifolia L. | Phaca australis. |
| Salix grandifolia Ser. | Sonchus alpinus L. |
| Pedicularis foliosa L. | Alnus viridis D C. |
| Anemone narcissiflora L. | Geum rivale L. |
| Saxifraga aizoides L. | Carlina acaulis L. |
| — rotundifolia L. | Parnassia palustris L. |
| Campanula rhomboidalis L. | Euphrasia officinalis L. |
| — pusilla Hœncke. | Gentiana cruciata L. |
| — barbata L. | Paris quadrifolia L. |
| Gentiana lutea L. | Polygonum viviparum L. |
| Orchis albida Scop. | — Bistorta L. |
| Salvia glutinosa L. | Cirsium acaule All. |
| Digitalis parviflora All. | Spiræa Ulmaria L. |
| — grandiflora All. | Stachys alpina L. |
| Trifolium medium L. | — silvatica L. |
| Chærophyllum hirsutum L. | Veratrum album L. |
| Pirola secunda L. | Polypodium Dryopteris L. |

Asplenium viride Huds.	Phyteuma orbiculare L.
Polygala amara Jacq.	Viola biflora L.
Bellidiastrum Michellii Cass.	Geranium silvaticum L.
Rosa alpina L.	Polystichum spinulosum D C.
Pseudoleskea atrovirens.	Carex silvatica Huds.
Barbula tortuosa.	— ornithopoda Willd.
Lycopodium Selago L.	

Notre ascension nous avait conduits hors de la limite supérieure des sapins. Quelques pieds d'*Urtica dioica* L. et de nombreuses touffes de *Rumex alpinus* L. nous indiquaient la proximité des chalets ; nous ne tardons pas en effet à traverser un petit groupe d'une dizaine de petites cabanes servant d'étables et de fromagerie. Ce sont les chalets de Bovonnaz à 1700 mètres d'altitude.

Inclinant sur notre gauche nous gravissons la prairie qui s'étend en pentes douces jusqu'aux Planards ; malheureusement les vaches ont herborisé avant nous ; cependant sur le tapis fin et serré de *Nardus stricta* L. qui forme le fond de la prairie se détachent quelques pieds fleuris de :

Viola calcarata L.	Trifolium badium Schreb.
Campanula Scheuchzeri Lois.	— cœspitosum Reygn.
Scabiosa lucida Vill.	Meum Mutellina Goertn.
Arnica montana L.	Anemone alpina L.
Plantago montana Lam.	Alchemilla vulgaris L.
— alpina L.	— alpina L.
Carex pallescens L.	Gnaphalium dioicum L.
Orchis viridis Crantz.	Lycopodium selaginoides L.
Luzula sudetica D C.	Hypochæris radicata L.
Crepis aurea Cass.	Gentiana Kochiana Perr. Song.
Cirsium spinosissimum Scop.	

Ainsi qu'un certain nombre de pieds de *Gentiana lutea* et *purpurea* L., *Veratrum viride* L. respectés par les bestiaux et dominant de la hauteur de leur taille la grande majorité des espèces voisines.

Un peu plus haut nous atteignons les pieds des rochers et des éboulis calcaires dont les pentes abruptes ont été préservées de la visite des vaches et des moutons, et où nous pouvons faire meilleure récolte. Nous suivons jusqu'aux Planards la galerie rocheuse qui forme la partie inférieure de la crête d'Argentine ; nos cartables et nos boîtes achèvent de se remplir en même temps que nous notons autour de nous :

Salix retusa L.
 — *hastata* L.
Hieracium villosum L.
Rhododendron ferrugineum L.
Veronica alpina L.
 — *aphylla* L.
Achillea atrata L.
 — *macrophylla* L.
Pedicularis tuberosa L.
 — *verticillata* L.
 — *foliosa* L.
Hedysarum obscurum L.
Phaca frigida.
Arabis alpina L.
Leontodon hispidus L.
 — *Taraxaci* Lois.
Galium montanum Vill.
Linaria alpina D C.
Adenostyles alpina Bl. et Fing.
Anemone narcissiflora L.
 — *alpina* L.

Senecio Doronicum L.
Astrantia minor L.
Poa alpina L.
Phleum alpinum L.
 — *Michelii* All.
Soyeria montana Monn.
Saxifraga aizoides L.
Primula variabilis Goup.
 — *elatior* Jacq.
Soldanella alpina L.
Ranunculus Villarsii D. C.
 — *aconitifolius* L.
Eriophorum capitatum Host.
Cerastium trigynum Vill.
Caltha palustris L.
Aronicum scorpioides D C.
Cirsium spinosissimum Scop.
Linum catharticum L.
 — *montanum* D C.
Bellidiastrum Michelii Cass.
Gentiana bavarica L.

Nous étions arrivés ainsi dans un cirque élevé bordé de hautes murailles rocheuses en amphithéâtre et où nos captures paraissaient devoir être nombreuses et intéressantes, quand la pluie, qui depuis quelques instants nous poursuivait, redoubla d'intensité et bientôt nous fûmes assaillis par un de ces orages propres aux cimes élevées avec coups de vent et pluie diluvienne mélangée de grêle. Nous nous accroupissons vainement auprès de quelques pieds rabougris d'*Alnus viridis* seul abri que nous pouvons trouver; nous sommes bientôt tellement mouillés et transis qu'il faut songer à la retraite; il n'était plus possible de penser pour le moment à l'herborisation de Lavarraz. Nous nous replions rapidement, mais en bon ordre, sur Grion, en évitant de traverser les prairies herbeuses et les taillis par lesquels nous étions montés et en suivant le chemin à mulets qui dessert les chalets de Bovonnaz.

Le long du chemin nous notons quelques espèces que nous n'avons ni le courage ni le temps de cueillir telles que :

Sonchus alpinus L.
Hieracium prenanthoides Vill.
Mentha silvestris L.
Salvia glutinosa L.
Lychnis silvestris Hoppe.

Inula squarrosa L.
Lactuca muralis Fres.
Adenostyles albifrons Rehb.
Stachys silvatica L.

(10-11) 291

Le reste de la soirée fut consacré à une séance générale de séchage, opération qui était loin d'être terminée le lendemain matin.

9 AOUT. — *Herborisation de Grion à Anzendaz et au col des Essets par la haute vallée de l'Avançon.* — Les chalets d'Anzendaz sont situés à 1,897 mètres d'altitude dans un des plus vastes pâturages alpestres du canton de Vaud, immédiatement aux pieds des Diablerets qui les dominent à une hauteur de treize cents mètres environs. Cette région communique d'une part avec les pâturages de Lavarraz par le col des Essets (2,030^m) et d'autre part avec la vallée de la Lizerne par le col ou Pas de Cheville (2,036^m); enfin nous devons y arriver par la vallée de l'Avançon resserrée dans ses parties élevées entre les rochers du Vent (2,300^m) et les murailles escarpées d'Argentine (2,418^m); notre route, semée de riches prairies, de bois et de clairières, nous promettait une herborisation abondante et variée.

Après les soins les plus urgents donnés à nos plantes, nous nous mettons en route, sans négliger de nous munir de quelques provisions de bouche, car on nous prévient que le petit refuge-auberge d'Anzendaz est fermé depuis l'année dernière, et que si nous trouvons deux lits aux chalets, c'est tout ce que nous pouvons espérer.

Descendant dans la vallée qui jusqu'à Solalex est creusée dans les schistes du Lias, nous traversons rapidement la distance qui s'étend de Gryon aux chalets de Sergnement (1,284^m).

Nous avons exploré la veille les prairies et les taillis qui bordent la route à ce niveau, et je crois inutile de répéter les listes de plantes que nous avons énumérées plus haut.

Au-dessus de Sergnement, le sentier devient plus raide et plus ombragé; dans les bois ou sur les talus avoisinants, se font remarquer de côté et d'autre :

Veronica saxatilis Jacq.

— *urticifolia* L.

Angelica silvestris L.

Sanicula europæa L.

Dentaria pinnata L.

Carex Davalliana Sm.

Melica nutans L.

Homogyne alpina Cass.

Hyoseris foetida L.

Bientôt la vallée s'élargit et, dans un cirque orné de plantureuses prairies, nous longeons les pittoresques chalets de Solalex (1,461^m) abandonnés depuis quelques mois par les trou-

peaux qui sont allés plus haut chercher à Anzendaz de nouveaux pâturages, après avoir tondu l'herbe de ceux-ci.

Depuis leur départ, la prairie s'est parée de nouvelles fleurs parmi lesquelles nous notons les espèces suivantes :

Gentiana cruciata L.	Prunella grandiflora flore albo Jacq.
Orchis maculata L.	Gypsophila repens L.
Carduus defloratus L.	Centaurea montana L.
Onobrychis montana D C.	Weisia crispula Hedw.
Oxytropis campestris D C.	Elymus europæus L.

Au sortir des pâturages de Solalex, le sentier s'engage dans un bois d'*Abies excelsa* de médiocre venue, parsemé de quelques pieds de *Juniperus communis*, de *Pinus silvestris* et de *Larix europæa*, sous l'ombrage desquels croissent :

Dentaria pinnata L.	Corallorhiza innata R. Br.
Prenanthes purpurea L.	Rosa alpina L.
Pirola secunda L.	Lonicera alpigena L.
— uniflora L.	Veronica urticifolia L.
Noctia Nidus avis Rich.	— officinalis L.
Chærophyllum hirsutum L.	Thalictrum fœtidum L.
Hieracium silvaticum Lam.	Erica carnea D C.
— staticifolium Vill.	Listera cordata R. Br.

Après une montée assez raide dans la forêt, nous nous engageons sur un plateau moins incliné recouvert de gazon, puis cotoyant, sur la rive droite du torrent, la base rocailleuse des *rochers du Vent*, nous suivons jusqu'aux chalets d'Anzendaz les lacets escarpés du sentier, tout en ramassant dans les éboulis ou dans les prairies qui nous entourent quelques-unes des plantes que nous observons :

Calamintha alpina Lam.	Arenaria ciliata L.
Campanula pusilla Hæncke.	Sedum atratum L.
Epilobium Fleischeri Hochst.	Carex frigida All.
Galium helveticum Weigg.	Festuca pumila Chaix.
Arbutus Uva ursi L.	Epilobium alpinefolium Vill.
Laserpitium Siler L.	Erigeron alpinus L.
Valeriana montana L.	— glabratus Hoppe.
Trisetum distichophyllum P. B.	Cerastium strictum L.
Calamagrostis silvatica D C.	Avena montana Vill.
Athamanta cretensis L.	Geranium phœum L.
Dryas octopetala L.	Saxifraga muscoides Wulf.
Erica carnea D C.	— Aizoon Jacq.
Thalictrum fœtidum L.	— moschata Wulf.
Rhamnus pumila L.	Globularia cordifolia L.
Oxytropis montana D C.	Solidago alpestris Kogh.
Sesleria cærulea Ard.	Rhinanthus alpinus Baumg.

Aux chalets d'Anzendaz, où nous arrivons à deux heures de l'après-midi, nous trouvons assez nombreuse compagnie : c'est un jeune homme, chimiste de Lausanne, hôte habituel de ces montagnes et qui en faisait les honneurs à un jeune parisien de ses amis, alpiniste d'occasion ; ce sont ensuite deux jeunes filles accompagnées de leur père. Par conséquent, il ne nous faut pas songer aux deux lits que le berger peut mettre à la disposition des voyageurs : nous coucherons sur le foin ; « il est bien un peu habité, nous dit le garçon porcher, mais on n'en dort pas moins bien pour cela ! ».

Le plus pressé était le dîner. Nous avions quelques provisions, mais elles étaient insuffisantes, et penser à celles de notre hôte était bien téméraire, car c'était la fête de l'endroit ; on attendait le soir même et le lendemain tous les habitants des hameaux voisins, et quoique le garde-manger fût bien garni, on ne voulait pas le vider d'avance.

A force de diplomatie, le D^r Saint-Lager parvient à obtenir du pain, du fromage et un peu de vin. Notre appétit fait honneur à ce frugal repas et nous nous hâtons d'employer le reste de la journée à l'étude de la Flore de l'endroit.

Nous gravissons au sud-ouest des chalets les pentes rocheuses et gazonnées du mont de la Tour (2,180^m) et du col des Essets (2,020^m), tout en notant ou en capturant dans ce trajet les espèces principales qui se succèdent sous nos pas ; ce sont :

Aira montana Desv.	Pinguicula alpina L.
Cirsium spinosissimum Scop.	Dissodon Froelichianus Grev.
Androsace chamaejasme Host.	Hutchinsia alpina R. B.
Festuca Halleri All.	Soldanella alpina L.
— pumila Chaix.	Carex firma Host.
Bryum turbinatum Schw.	Veronica alpina L.
Gentiana bavarica L.	— aphylla L.
— Clusii Perr. Song.	Potentilla alpestris Hall.
— verna L.	Hieracium villosum L.
Gaya simplex Gaud.	Phaca astragalina D C.
Meum Mutellina Gærtn.	Aster alpinus L.
Bellidiastrum Michellii Cass.	Linum alpinum L.
Saxifraga stellaris L.	Luzula spicata D C.
— rotundifolia L.	— spadicea D C.
— androsacea L.	Avena versicolor Vill.
— Aizoon Jacq.	Ranunculus Villarsii D C.
Orchis nigra Scop.	— aconitifolius L.
Bartsia alpina L.	— alpestris L.
Arabis alpina L.	Plantago alpina L. A. solitaria Gussone?

Aronicum scorpioides D C.
Salix retusa L.
— *reticulata* L.
Achillea atrata L.
Viola biflora L.
— *calcarata* L.
Poa alpina L.
Aspidium Lonchitis Sw.
Pedicularis tuberosa L.
— *verticillata* L.
Gypsophila repens L.
Erinus alpinus L.
Primula Auricula L.
Hieracium glanduliferum Hoppe.
— *glaciale* Lach.
— *piliferum* Hoppe.
Carex atrata L.
Antennaria carpatica Bl. et Fing.
Androsace obtusifolia All.
Hedysarum obscurum L.

Arabis pumila Jacq.
— *alpina* L.
Aquilegia alpina L.
Anemone alpina L.
Campanula thyrsoides L.
— *barbata* L.
Leontopodium alpinum Cass.
Phyteuma orbiculare L.
— *hemisphaericum* L.
Polygonum viviparum L.
Myosotis alpestris Schm.
Erigeron uniflorus L.
— *alpinus* L.
Lycopodium Selago L.
Vaccinium uliginosum L.
Silene acaulis L.
Aconitum Napellus L.
Luzula sudetica D C.
Astrantia minor L.
Draba aizoides L.

Nous regrettons de ne pouvoir franchir le col des Essets et de n'avoir pas le temps de pousser notre herborisation jusque sur le versant qui regarde les pâturages de Lavarraz, dont nous apercevons distinctement les chalets au loin, dans le fond de la vallée.

Il nous faut négliger aussi les rochers de Boulaire et de Panerossaz, où nous aurions pu trouver :

Delphinium montanum D C.
Phaca frigida L.
Eryngium alpinum L.
Androsace villosa L.
Arabis cærulea Jacq.
— *pumila* Jacq.

Dracocephalum Ruyschiana L.
Orobus luteus L.
Ophrys alpina L.
Ranunculus parnassifolius L.
Viola cenisia L.

Mais la nuit approche rapidement ; bientôt nous ne verrons plus à nous conduire ; il faut nous hâter de rentrer au gîte.

La veillée était déjà commencée quand nous arrivons aux chalets, et la société, pressée autour de quelques branches de sapins qui flambaient dans l'âtre, s'entretenait des splendeurs de la fête du lendemain. Où allait-on faire coucher les cent ou cent cinquante personnes que l'on attendait ? Tel est le problème qui se posait ; quant à nous, nous nous étendîmes sur notre foin, bien décidés à fuir cet encombrement et à partir dans la matinée.

10 Aout. — *Plateau d'Anzendaz, col de Cheville, prairies de Cheville, Derborence, vallée de la Lizerne, Conthey, Sion.*

— Avant de quitter l'intéressante station dont nous avons parcouru la veille la ceinture sud-ouest, nous tenions à en examiner la limite septentrionale et à escalader au moins les premiers escarpements de la haute muraille des Diablerets qui ferme au nord le plateau d'Anzendaz. Nous gravissons donc les éboulis rocailleux que le temps a accumulés aux pieds des parois élevées du rocher et, soit dans les rocailles, soit dans les petites oasis gazonnées qui les surmontent, nous cueillons :

<i>Linaria alpina</i> D C.	<i>Viola calcarata</i> L.
<i>Primula farinosa</i> L.	— <i>bicolor</i> L.
— <i>Auricula</i> L.	<i>Polygonum viviparum</i> L.
<i>Prunella grandiflora</i> Jacq.	<i>Aconitum Napellus</i> L.
<i>Androsace chamæjasme</i> Host.	<i>Dryas octopetala</i> L.
<i>Hedysarum obscurum</i> L.	<i>Saxifraga moschata</i> Wulf.
<i>Daphne Mezereum</i> L.	— <i>aizoon</i> Jacq.
<i>Valeriana montana</i> L.	— <i>aizoides</i> L.
<i>Myosotis alpestris</i> Schm.	<i>Anthyllis Vulneraria</i> L.
<i>Alchemilla alpina</i> L.	<i>Calamintha alpina</i> Lam.
<i>Crepis aurea</i> Cass.	<i>Biscutella lævigata</i> L.
<i>Orchis nigra</i> Scop.	<i>Athamanta cretensis</i> D C.
<i>Aronicum scorpioides</i> D C.	<i>Botrychium Lunaria</i> Sw.
<i>Phaca astragalina</i> D C.	<i>Rumex digynus</i> L.
<i>Oxytropis montana</i> D C.	

En continuant l'ascension, nous arrivons au bas de la muraille rocheuse en nous maintenant sur le haut du talus que forment les éboulis. Dans les interstices des rochers et sur le peu de terre végétale qui persiste çà et là, fleurissent un grand nombre de plantes parmi lesquelles :

<i>Achillea atrata</i> L.	<i>Carex sempervirens</i> Vill.
<i>Hieracium villosum</i> L.	— <i>ornithopoda</i> Wild.
— <i>glanduliferum</i> Hoppe.	<i>Erinus alpinus</i> L.
<i>Solidago minuta</i> Vill.	<i>Lactuca perennis</i> L.
<i>Thlaspi rotundifolium</i> Gaud.	<i>Kernera saxatilis</i> Rchb.
<i>Mœhringia polygonoides</i> M. K.	<i>Aster alpinus</i> L.
<i>Senecio Doronicum</i> L.	<i>Gaya simplex</i> Gaud.
<i>Gentiana Clusii</i> Perr. Song.	<i>Alsine verna</i> Bartl.
— <i>verna</i> L.	<i>Gypsophila repens</i> L.
<i>Cerastium strictum</i> L.	<i>Meum Mutellina</i> Gært. n.
<i>Crepis pygmæa</i> L.	<i>Myosotis alpestris</i> Schm.
<i>Saxifraga retusa</i> Gouan.	<i>Trisetum distichophyllum</i> P. B.
— <i>aizoides</i> L.	<i>Hedysarum obscurum</i> L.
<i>Luzula spicata</i> D C.	<i>Festuca violacea</i> Gaud.

Pedicularis verticillata L.	Adenostyles alpina Bl. et Fing.
— tuberosa L.	Androsace helvetica.
Veronica alpina L.	Helianthomum grandiflorum D C.
— saxatilis Jacq.	— alpestre D C.
— fruticulosa L.	Polygala calcarea Schultz.
Dianthus silvestris Wulf.	Galium helveticum Weigg.
Oxyria digyna Campd.	Poa vivipara alpina L.
Globularia cordifolia L.	Gentiana Kochiana Perr. Song.

Cependant la matinée s'avanceit, et il fallait sérieusement songer au départ. — Un berger consent, après de nombreux pourparlers, à transporter nos bagages. Nous traversons rapidement la prairie que nous avons déjà explorée, et franchissant le col de Cheville, nous commençons notre descente sur le versant opposé par les hautes prairies de Cheville, très-raides et très-escarpées.

La répétition des mêmes espèces que nous avons déjà rencontrées si souvent dans les herborisations des jours précédents captive peu notre attention ; aussi est-ce presque exclusivement sous le charme du spectacle magnifique qui s'offre à nos regards que nous parcourons notre route. — Bientôt, du reste, les embarras de tout genre que doit nous susciter le transport de nos bagages vont nous absorber. Voilà déjà notre porteur qui nous laisse en route, confiant notre presse à un petit bonhomme, peu désireux du reste de nous accompagner.

Nous avons franchi le petit mur en pierres sèches qui trace la frontière entre le canton de Vaud et le Valais. Voici les chalets de Cheville (1,744^m), les premiers chalets valaisans, au fond d'un vallon désolé, encadré de prairies escarpées dans lesquelles le *Gentiana purpurea* L. et le *Crepis blattarioides* Vill. élèvent leur tête au-dessus des touffes plus humbles de l'*Oxytropis montana* D C. — Plus bas nous traversons un petit bois de sapins rabougris et nous débouchons dans le magnifique cirque de Derborence ; il est le résultat de deux éboulements colossaux survenus, l'un en 1714, et l'autre en 1749, et qui ont précipité dans la vallée, en innombrables débris, une masse considérable de rochers. C'est un chaos de plusieurs kilomètres d'étendue, où les ruisseaux, obstrués par la chute des pierres, se sont étalés en mares et en lacs.

Nous franchissons la Darbonère, affluent de la Derborence ; et côtoyant la rive droite de cette dernière, nous cheminons à travers les énormes blocs de rochers tombés à 1,800^m au-dessous

des sommets des Diablerets. Nous étions encore absorbés par l'ampleur et la majesté du site, quand il nous fut donné d'assister, au milieu de ce magnifique décor, à un de ces orages grandioses, mais passagers, fréquents dans les régions élevées ; comme si la nature s'était plu à ajouter encore à la magnificence du spectacle qu'elle nous offrait. Après quelques minutes d'un vent violent qui brusquement s'était élevé en faisant retentir de ses mugissements les Sapins de la forêt, d'épais nuages débouchèrent à la fois par la gorge de Cheville et la gorge de la Darbonère, et au milieu du grondement de l'orage et du craquement des Sapins, une pluie mêlée de grêle tomba pendant quelques minutes si obliquement chassée par la rafale que nous pûmes nous préserver presque entièrement nous et nos presses en nous adossant simplement à un des nombreux blocs de rochers qui obstruaient le chemin.

L'orage dura peu, et quelle qu'ait été l'admiration dont nous fûmes saisis, la botanique néanmoins conserva ses droits ; non loin de l'endroit où nous avons dû nous arrêter, nous cueillimes quelques pieds de :

<i>Erica carnea</i> D C.	<i>Potentilla caulescens</i> L.
<i>Ononis rotundifolia</i> L.	<i>Epilobium Fleischeri</i> Hochst.
<i>Equisetum silvaticum</i> L.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Distichium capillaceum</i> .	

Cependant nous n'étions pas au bout de nos tribulations. Au moment de nous remettre en route, notre petit berger refuse d'aller plus loin ; il prétend que c'est l'heure de traire ses vaches, et nous voilà obligés de porter nos bagages et notre presse en nous reprenant à tour de rôle. C'est dans ce pénible accoutrement que nous continuons notre chemin.

Nous franchissons la Lizerne et nous entrons dans le *Chemin-Neuf*, sentier étroit, creusé tantôt dans le roc, tantôt dans les schistes, à plusieurs centaines de mètres au-dessus de la Lizerne, qui gronde à notre droite au fond d'un défilé étroit et abrupt. Dans ce parcours, nous notons le long du chemin :

<i>Pirola secunda</i> L.	<i>Laserpitium Siler</i> L.
— <i>uniflora</i> L.	<i>Globularia cordifolia</i> L.
<i>Astragalus aristatus</i> P'Her.	<i>Epipactis rubra</i> All.
— <i>glycyphyllos</i> L.	<i>Senecio viscosus</i> L.
<i>Hieracium lanatum</i> Vill.	<i>Gnaphalium silvaticum</i> L.
— <i>amplexicaule</i> L.	<i>Filago montana</i> D C.
— <i>Jacquini</i> Vill.	<i>Alsine Jacquini</i> Koch.
— <i>florentinum</i> All.	

Nous traversons alors des bois d'*Abies excelsa* et des groupes de *Fagus sylvatica* dans lesquelles nous admirons quelques troncs d'une grosseur, d'une vigueur inaccoutumée, et qui auraient fait la joie et le bonheur d'un paysagiste.

Je ne continuerai pas l'énumération des embarras qui marquèrent encore la fin de notre journée ; un troisième porteur, puis un quatrième, après nous avoir accompagnés quelques instants nous abandonnent successivement ; aussi, est-ce presque continuellement chargés nous-mêmes de nos bagages que nous arrivons à Conthey, d'où un petit char nous conduit à Sion.

Au sortir de la vallée de la Lizerne, après avoir joui pendant quelques instants de la magnifique vue que l'on a de la chapelle Saint-Bernard (1,080^m) sur la vallée du Rhône, nous avons gagné Conthey par Arvent et Erdes, ne trouvant à vous signaler dans ce trajet que le *Bupleurum rotundifolium* L. que nous cueillons comme souvenir.

11 AOUT. — Sion, Valère, Tourbillon. — Les abondantes récoltes des jours précédents nous retiennent à l'hôtel la plus grande partie de la matinée. Notre herborisation d'aujourd'hui ne pourra donc pas être longue ; nous nous bornons à visiter la ville et ses environs immédiats.

Sion (*Sitten* en Allemand) n'est qu'à 520^m d'altitude sur la Sionne et sur la rive droite du Rhône, qu'elle domine seulement d'une hauteur de 20^m. Deux rochers qui se dressent l'un à 182^m au-dessus de la ville et l'autre à 150^m seulement lui donnent une physionomie spéciale et attirent tout d'abord l'attention ; aussi nous dirigeons-nous spontanément vers ces hauteurs, aussi bien pour en examiner la florule que pour jouir de la vue admirable que l'on a du haut de ces belvédères sur la vallée du Rhône et les montagnes avoisinantes.

Le mont Valère (626^m) est le moins élevé de ces deux rochers ; il est constitué par un quartzite grossier appartenant au trias, et est surmonté des restes du *Château Valeria*, bâti par Valérius et aujourd'hui transformé en séminaire. Les pentes escarpées le long desquelles s'élève le chemin que nous suivons sont bordées de : *Alsine Jacquini* Koch, *Leonurus Cardiaca* L, *Stipa capillata* L, *Physalis Alkekengi* L, *Anthriscus trichosperma*

Schult. Ce sont les seules espèces un peu intéressantes que nous avons rencontrées à cette époque avancée de l'année.

Le mont Tourbillon est plus élevé : il atteint 660^m d'altitude et doit son nom aux ruines du château de Tourbillon, bâti en 1294 par l'évêque Challand et détruit par l'incendie de 1788. Il est constitué dans sa plus grande partie par un schiste gris ou vert de formation triasique. Sur les parties inférieures on constate un calcaire grossier appartenant également au trias. La florule de ce petit monticule est plus riche que celle du Valère. Nous notons en gravissant le sentier qui serpente sur les flancs du rocher :

<i>Stipa capillata</i> L.	<i>Andropogon Ischæum</i> L.
<i>Koeleria valesiaca</i> Gaud.	<i>Silene otites</i> Sm.
<i>Isatis tinctoria</i> L.	<i>Dianthus silvestris</i> (var) Wulf.
<i>Sempervivum arachnoideum</i> L.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Asperula cynanchica</i> L.	<i>Calamintha Acinos</i> Clair.
<i>Alchemilla vulgaris</i> L.	<i>Artemisia valesiaca</i> All.
<i>Alsine Jacquini</i> Koch.	— <i>campestris</i> L.
<i>Centaurea valesiaca</i> .	<i>Ononis Columnæ</i> All.
<i>Astragalus Onobrychis</i> L.	<i>Trifolium arvense</i> L.
<i>Ephedra helvetica</i> Mey.	<i>Veronica spicata</i> L.
<i>Peucedanum Oreosclinum</i> Mœnch.	<i>Carex nitida</i> Host.
<i>Achillea nobilis</i> L.	

Ainsi que des restes du *Clypeola Jonthlaspi* L passé depuis longtemps, de même que le *Poa concinna* Gaud. et le *Trisetum Gaudinianum* Boiss., deux intéressantes Graminées qu'on peut récolter au mois de mai sur les rochers gypseux de Saint-Léonard, ainsi qu'à Montorge.

La saison était trop avancée pour faire une herborisation fructueuse sur les côteaux qui s'étendent de Sion à Saint-Léonard et à Sierre. Une promenade dirigée de ce côté fut sans résultat ; nous ne trouvâmes que l'*Artemisia valesiaca* All. et l'*Achillea nobilis* L.

A table, nous trouvons un groupe de membres du Club alpin français, section de la Bourgogne, en tenue de touristes, insignes à la boutonnière. M. le docteur de Montessus, ornithologiste distingué et président de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, est des leurs.

M. le professeur Wolf, président de la section valaisane du Club alpin et de la Société Murithienne, était aussi présent à la réunion, et, avec son obligeance accoutumée, s'était mis à la

disposition des alpinistes français. Après le diner, M. Wolf voulut bien offrir de passer le reste de la journée chez lui : on fit de la musique, on parla des richesses botaniques et minéralogiques du Valais que notre aimable amphytrion connaît si bien, on fit des projets d'excursion pour le lendemain.

Hélas ! le lendemain nos *impedimenta*, nos presses, nos plantes non encore arrangées nous retinrent au rivage ; nous fûmes obligés de renoncer à suivre nos compagnons dans le val d'Hérens. Le soir nous partîmes pour Martigny,

12 Aout. — *Environs de Martigny, gorges du Durnant.* — Les préparatifs du départ, le voyage de Sion à Martigny, notre installation dans cette ville prennent une grande partie de la soirée, de sorte qu'il nous faut remettre au lendemain notre ascension du mont Fully ; aujourd'hui nous nous bornons à visiter les gorges pittoresques du Durnant, que la spéculation s'est mise à exploiter comme elle exploite les gorges du Trient, celles de la Dioza et beaucoup d'autres merveilles de ces contrées montagneuses.

Nous remontons la route du grand Saint-Bernard le long de la Dranse, rencontrant sur les bords du chemin :

Chenopodium Botrys L.
Artemisia Absinthium L.
Potentilla recta P.

Rumex scutatus L.
Selaginella helvetica Spreng.

Sur notre droite s'ouvre la vallée du Durnant. Assez large au moment où elle aboutit à la vallée de la Dranse, elle se resserre bientôt en une gorge rapide et étroite, au fond de laquelle le torrent se précipite en cascades nombreuses et gigantesques, en pulvérisant avec fracas ses eaux écumeuses contre les blocs rocheux qui encombrent son lit. L'industrie privée a construit contre les flancs abrupts des parois de légères galeries de bois, d'où le touriste peut contempler le spectacle magique de ces flots tourbillonnants, et parcourir la gorge dans toute son étendue.

Nous nous engageons dans le labyrinthe et, tout en admirant le splendide décor au milieu duquel nous nous trouvons, nous remarquons, implantées dans les fissures des rochers ou dans les quelques lambeaux de terre végétale qui persistent le long du torrent, une série de plantes variées parmi lesquelles :

Epilobium spicatum Lam.
— collinum Gmel.
Salvia glutinosa L.
Solidago Virgaurea L.
Rubus Idæus L.
Carlina vulgaris L.
Impatiens Noli tangere L.
Senecio Fuchsii Gmel.
Rumex scutatus L.
Spiræa Ulmaria L.
— Aruncus L.

Digitalis parviflora All.
Prenanthes purpurea L.
Circæa alpina L.
Saxifraga cuneifolia L.
Hieracium amplexicaule L.
— florentinum All.
Actæa spicata L.
Silene rupestris L.
Gnaphalium silvaticum L.
Jasione montana L.

13 Aout — *Fully, Plagnay, mont Fully*. — Le mont Fully (2340^m), situé en face de Martigny, dans le coude que le Rhône fait en ce point, forme une sorte de contrefort à la Dent de Morcle (2,938^m), qui le domine de 598^m. Il est couronné par un vaste plateau entouré de crêtes rocheuses escarpées et qui limitent deux bassins irrégulièrement circulaires, au fond de chacun desquels repose un lac profond.

La structure géologique de cette montagne est très-variée. Sur le versant occidental, d'Alesse à Outre-Rhône, se montrent les schistes houillers qu'on voit reparaitre de l'autre côté du Rhône, à Vernayaz, Salvan, Fins-Hauts, sur la rive droite du Trient. Sur le versant méridional, les territoires de Fola-tère, Branson, Fully, Mazembre, sont formés par un granit rouge. Le plateau du mont Fully, dans la partie occupée par les lacs, présente la série des marnes irisées, calcaires magnésiens et cargneules du trias alpin. Ces mêmes roches se prolongent du côté du Haut-d'Alesse, où elles se présentent sous forme d'une forteresse ruinée et demantelée dont nous devons suivre, le lendemain, les pieds abrupts et désolés.

Telle est la constitution physique de cette région dont la Flore a été vantée par plusieurs botanistes suisses; Gaudin, entre autres en parle avec enthousiasme. Voici ce qu'il en dit (1) :

« Il est impossible de contester que le mont Fully ne doive être

(1) *Extra omnem controversiam, mons Fouly inter plantarum pulcherrimum, rariorumque feracissimos, quas possidet Helvetia, recenseri meretur. Ibi phytopolæ nostri præcipuam sibi suppellectilem colligere solent. Quin etiam tum in ipso monte, tum in planitie ei subjecta, plus quam dimidia omnium patriarum stirpium pars facile comparari potest.*

rangé au nombre des localités de la Suisse qui possèdent les espèces de plantes les plus belles et les plus rares. C'est là que nos herboristes font leurs principales et leurs meilleures récoltes. Bien plus, soit sur la montagne elle-même, soit dans la plaine sous-jacente, on peut facilement trouver plus de la moitié des espèces de notre pays. »

Alléchés par ces belles promesses, nous quittons Martigny, traversons le Rhône et allons d'abord au petit hameau de Branson, ne trouvant sur notre route que le *Leonurus Cardiaca* L., *Tragus racemosus* Hall. et de nombreux *Hippophae rhamnoides* L., arbrisseau très-commun dans le Bas-Valais.

C'est à peu de distance de Branson, sur les côteaux de Fola-tère qu'on trouve au printemps :

Helianthemum salicifolium Pers.	Trigonella monspeliaca L.
Adonis flammea Jacq.	Saxifraga bulbifera L.
— aestivalis L.	Bulbocodium vernum L.
— vernalis L.	Viola arenaria D C.
Arabis auriculata Lam.	Oxytropis Halleri Bung.
Erysimum helveticum D C.	

Au-dessus du village de Fully nous pénétrons dans un bois de Châtaigniers magnifiques, abritant sous leur ombre épaisse *Circœa lutetiana* L., *Salvia glutinosa* L., *Bromus giganteus* L., *Campanula bononiensis* L.

Plus haut, les arbres deviennent clair-semés et sont remplacés par quelques arbrisseaux laissant de grands espaces rocailleux, exposés à un ardent soleil, en plein midi et dont la Flore présente un caractère méridional ; dans ces espaces secs et pierreux nous cueillons :

Hyssopus officinalis L.	Sempervivum tectorum L.
Nepeta Cataria L.	— arachnoideum L.
Sileno Otites Sm.	Artemisia valesiaca All.
Onosma montanum Sibth. Sm.	Alsine Jacquini Koch.
Ononis Columnæ L.	Astragalus Onobrychis L.
Teucrium montanum L.	

Dans l'intérieur des taillis voisins nous remarquons le *Cytisus alpinus* Mill., ainsi que quelques pieds de *Dianthus silvestris* Wulf., *Bupleurum rotundifolium* L., *Achillea setacea* W. K., *Neslia paniculata* Desv. et un bel exemplaire de *Lychnis coronaria* Lam., éloigné de toute culture et manifestement spontané dans cette localité. Là aussi nous trouvons le *Galium pedemontanum* dont l'époque de floraison était passée.

Nous longeons un peu plus haut les chalets de Plagnai (1,140^m), près desquels s'élèvent quelques plantes de *Hyoscyamus niger* L, puis nous nous engageons dans un bois de Sapins parsemé de clairières dans lesquelles on peut cueillir :

<i>Salvia glutinosa</i> L.	<i>Galium cruciatum</i> Scop.
<i>Prenanthes purpurea</i> L.	<i>Laserpitium hirsutum</i> Lam.
<i>Galeopsis intermedia</i> Vill.	<i>Aspidium Lonchitis</i> Sw.
<i>Pirola secunda</i> L.	<i>Senecio Fuchsii</i> Gmel.

Le sentier devient de plus en plus raide et, se dégageant des Sapins, serpente au milieu de rocailles dans les interstices desquels quelques lambeaux de terre végétale sont parsemés de :

<i>Silene alpina</i> Thom.	<i>Scutellaria alpina</i> L.
<i>Campanula pusilla</i> Hæncke.	<i>Carduus defloratus</i> L.
<i>Erigeron acris</i> L.	<i>Alsine striata</i> Gren.
— <i>alpinus</i> L.	<i>Galium cruciatum</i> Scop.
<i>Trisetum distichophyllum</i> P. B.	<i>Juniperus Sabina</i> L.
<i>Hieracium staticifolium</i> Vill.	<i>Saxifraga Aizoon</i> Jacq.
— <i>pulmonarioides</i> Vill.	— <i>aspera</i> L.
<i>Ranunculus lanuginosus</i> L.	— <i>exarata</i> Vill.
<i>Saponaria ocyroides</i> L.	<i>Veronica saxatilis</i> Jacq.
<i>Cerastium strictum</i> L.	<i>Aster alpinus</i> L.
<i>Primula viscosa</i> Vill.	<i>Poa distichophylla</i> Gaud.
<i>Sempervivum tectorum</i> L.	— <i>alpina</i> L.
— <i>arachnoideum</i> L.	<i>Ajuga pyramidalis</i> L.
<i>Calamintha alpina</i> Lam.	<i>Valeriana montana</i> L.
<i>Sedum annuum</i> L.	<i>Thalictrum foetidum</i> L.
<i>Senecio Doronicum</i> L.	<i>Viola biflora</i> L.
— <i>viscosus</i> L.	<i>Globularia cordifolia</i> L.
<i>Poa nemoralis</i> , var. <i>alpina</i> L.	<i>Draba tomentosa</i> Wahl.
<i>Cotoneaster vulgaris</i> Lindl.	<i>Erigeron Villarsii</i> Bell.
<i>Artemisia Absinthium</i> L.	<i>Cardamine resedifolia</i> L.
<i>Silene rupestris</i> L.	— <i>thalictroides</i> All.
<i>Alchemilla vulgaris</i> L.	<i>Daphne Mezereum</i> L.
— <i>alpina</i> L.	<i>Trifolium Thalii</i> Vill.
<i>Potentilla grandiflora</i> L.	

Notre ascension nous avait conduits ainsi jusque vers le ruisseau qui sert de déversoir au lac supérieur du plateau de Fully et qui s'écoule en torrent dont les cascades écumeuses s'aperçoivent facilement de la gare de Martigny. En ce point croissent à droite et à gauche du sentier :

<i>Hieracium villosum</i> L.	<i>Helianthemum grandiflorum</i> D C.
— <i>amplexicaule</i> L.	<i>Vaccinium Vitis idæa</i> L.
<i>Laserpitium hirsutum</i> Lam.	— <i>Myrtillus</i> L.
<i>Campanula linifolia</i> Lam.	<i>Veronica fruticulosa</i> L.

Gypsophila repens L.	Meesea uliginosa Hedw.
Myosotis alpestris Schm.	Saxifraga aspera L.
Arbutus Uva ursi L.	— cuneifolia L.
Draba aizoides L.	

Nous franchissons encore quelques mètres d'une pente très-rapide et nous sommes sur la crête qui sert de limite au haut plateau de Fully et qui forme un des bords de l'immense cuvette dont le centre est occupé par le premier lac. Le gazon commence à se montrer ; il est émaillé çà et là de :

Achillea moschata Jacq.	Dianthus silvestris Wulf.
Artemisia Mutellina Vill.	Hieracium glaciale Lach.
Carex sempervirens Vill.	— piliferum Hoppe.
Phyteuma orbiculare L.	— villosum L.
— hemisphaericum L.	— Jacquini Vill.
Veronica bellidioides L.	Crepis blattarioides Vill.
Gnaphalium dioicum L.	Poa minor Gaud.
Androsace carnea L.	Festuca nigrescens Lam.
Trifolium alpinum L.	— pumila Chaix.
Plantago alpina L.	Sedum annuum L.
Cardamine resedifolia L.	— Anacampteros L.
Geum montanum L.	

Ces différentes captures avaient retardé notre marche ; nous nous acheminons donc rapidement vers les chalets de Fully, afin d'y demander l'hospitalité pour cette nuit, remettant au lendemain l'exploration détaillée de la riche station dans laquelle nous nous trouvions.

Les bergers mirent cordialement à notre disposition tout ce qu'ils pouvaient nous offrir : du lait, du fromage, quelques pommes de terre cuites sous la cendre, un peu de pain de seigle que nous pûmes à peine entamer avec nos couteaux, et une place sur la paille. Les fatigues de la journée rehaussèrent le prix de cette hospitalité primitive et, après une soirée pittoresque passée autour d'une flambée de sapins, à la lueur de racines de mélèze allumées en guise de torches, nous cherchâmes quelque repos sur la paille en nous serrant les uns contre les autres pour résister au froid de la nuit.

14 Aour. — *Hautes prairies de Fully, autour du premier lac et dans le bassin du lac supérieur, Haut d'Alesse, chalets d'Alesse, Collonges et Evionnaz.* — Les chalets de Fully sont placés dans un premier plateau bordé de crêtes rocheuses et dont la dépression centrale est occupée par un petit

lac (2.000^m) qui n'a pas d'écoulement visible. A 300^m plus haut, dans un autre cirque aussi vaste, mais entouré d'une ceinture de rochers plus escarpés encore, se trouve un second lac, plus étendu que le précédent et qui, par ses contours plus accidentés, paraît plus pittoresque que lui : c'est le lac supérieur situé à une altitude de 2,320^m ; il est également bordé de prairies et de pâturages, et se déverse sur le flanc sud-ouest de la montagne par deux canaux d'écoulement creusés de main d'homme autour du cirque inférieur, et qui plus bas se réunissent pour former le torrent dont nous avons suivi les eaux pendant notre ascension de la veille.

Nous commençons à explorer le bassin inférieur et, nous élevant sur les pentes gazonnées qui dominant les chalets au sud, nous cueillons chemin faisant :

<i>Avena versicolor</i> Vill.	<i>Arnica montana</i> L.
<i>Astrantia minor</i> L.	<i>Athamanta cretensis</i> L.
<i>Erigeron uniflorus</i> L.	<i>Dryas octopetala</i> L.
— <i>alpinus</i> L.	<i>Draba nivalis</i> D C.
<i>Arenaria ciliata</i> L.	<i>Lycopodium alpinum</i> L.
<i>Linum alpinum</i> Jacq.	— <i>selaginoides</i> L.
<i>Trifolium alpinum</i> L.	— <i>Selago</i> L.
<i>Achillea moschata</i> Jacq.	<i>Oxytropis campestris</i> D C.
<i>Plantago alpina</i> L.	— <i>montana</i> D C.
<i>Hieracium glanduliferum</i> Hoppe.	— <i>cyanea</i> Bieb.
— <i>var. calvescens</i> .	<i>Distichium capillaceum</i> B. S.
— <i>glaciale</i> Lach.	<i>Dissodon Frælichianus</i> Grev.
— <i>piliferum</i> Hoppe.	<i>Cetraria islandica</i> L.
— <i>alpinum</i> L.	<i>Alchemilla pyrenaica</i> Duf.
— <i>Pilosella</i> L.	— <i>pentaphyllea</i> L.
<i>Potentilla grandiflora</i> L.	<i>Sedum atratum</i> L.
<i>Androsace carnea</i> L.	<i>Saxifraga aizoon</i> Jacq.
<i>Azalea procumbens</i> L.	— <i>muscoïdes</i> Wulf.
<i>Empetrum nigrum</i> L.	— <i>oppositifolia</i> L.
<i>Artemisia Mutellina</i> Vill.	<i>Helianthemum alpestre</i> D C.
<i>Carex atrata</i> L.	<i>Agrostis alpina</i> Scop.
— <i>sempervirens</i> Vill.	— <i>rupestris</i> All.
<i>Phyteuma orbiculare</i> L.	<i>Elyna spicata</i> Schrad.
— <i>hemisphæricum</i> L.	<i>Alsine verna</i> Bartl.
<i>Cardamine resedifolia</i> L.	<i>Botrychium Lunaria</i> Sw.
<i>Aster alpinus</i> L.	<i>Veronica bellidioides</i> L.
<i>Luzula lutea</i> D C.	— <i>alpina</i> L.
— <i>spicata</i> D C.	<i>Festuca nigrescens</i> Lam.
<i>Senecio incanus</i> L.	<i>Juniperus alpina</i> Clus.
<i>Anemone vernalis</i> L.	<i>Crepis aurea</i> Cass.
— <i>baldensis</i> L.	<i>Parnassia palustris</i> L.

Gentiana purpurea L.	Scabiosa lucida Vill.
— alpina Vill.	Arnica montana L.
— verna L.	Poa alpina L.
Meum Mutellina Gærtn.	Polygonum viviparum L.
Campanula barbata L.	Cirsium spinosissimum L.
— linifolia Lam.	Pedicularis verticillata L.
— Scheuchzeri Vill.	Weisia crispula Hedw.
Gaya simplex Gaud.	Leontodon hastilis L.
Silene acaulis L.	Euphrasia minima Schleich.
Rhododendron ferrugineum L.	Homogyne alpina Cass.
Primula viscosa Vill.	Salix Myrsinites L.
— farinosa L.	— reticulata L.

Nous devons mentionner aussi un certain nombre d'espèces communes dans les plaines basses jusqu'au niveau de la mer et que nous retrouvons ici en pleine vigueur et ne paraissant pas influencées très-manifestement par le changement d'altitude, ce sont :

Euphorbia cyparissias L.	Trifolium pratense L.
Anthoxanthum odoratum L.	Anthyllis Vulneraria L.
Taraxacum officinale L.	Ranunculus acris L.
Urtica dioica L.	Hypericum perforatum. L.

Ainsi que le *Galium cruciatum* Scop. qui nous a accompagnés depuis les bords du Rhône tout le long de notre ascension et que nous retrouvons ici presque à la limite des neiges éternelles.

Nous étions arrivés jusque sur les éboulis qui forment talus sur le versant sud-ouest du pic des Grandes-Fenêtres (2,907^m), un des sommets les plus élevés du mont Fully. Ces pentes, formées de roailles calcaires, sont couvertes de :

Silene alpina Thom.	Saxifraga rotusa Gouan.
Cerastium latifolium L.	Linaria alpina D C.
— strictum L.	Trisetum distichophyllum P. B.
Ranunculus parnassifolius L.	Athamanta crotensis L.
Thalictrum minus L. var.	Gypsophila repens L.
Oxytropis montana D C.	Valeriana montana L.
Thlaspi rotundifolium Gaud.	Carex frigida All.
Galium helveticum Weigg.	Galium Jussæi Vill.
Senecio Doronicum L.	Avena versicolor Vill.

Les pentes gazonnées qui font suite à ces éboulis rocaillieux conduisent à l'entrée du second plateau où repose le lac supérieur ; elles sont parsemées de :

Cirsium spinosissimum L.	Polygonum viviparum L.
Luzula sudetica D C.	Antennaria dioica Gærtn.

Orchis nigra Scop.	Juncus trifidus L.
Campanula Scheuchzeri Vill.	Silene bryoides
— barbata L.	— acaulis L.

La Flore des prairies et des rochers plus ou moins gazonnés qui entourent le lac supérieur présente une très-grande ressemblance avec celle du plateau inférieur ; aussi, dans l'énumération qui va suivre, ferons-nous un grand nombre d'omissions volontaires pour éviter des répétitions fastidieuses :

Primula farinosa L.	Gentiana alpina Vill.
— viscosa Vill.	— nivalis L.
Phalangium liliastrum Lam.	— Clusii Perr. Song.
Arabis bellidifolia Jacq.	— bavarica L.
Pinguicula alpina L.	— brachyphylla Vill.
Bartsia alpina L.	— purpurea (flore luteo) L.
Salix retusa L.	Laserpitium hirsutum Lam.
— reticulata L.	Veronica bellidioides L.
— serpyllifolia Scop.	Imperatoria Ostruthium L.
Gnaphalium supinum L.	Hieracium alpinum L.
Antennaria carpatica Bl. et Fing.	— glanduliferum Hoppe.
Thesium alpinum L.	Veratrum album L.
Agrostis rupestris All.	Ajuga pyramidalis L.

Près du lac et dans les prairies humides baignées par les eaux qui s'écoulent des sommets environnants et qui proviennent de la fonte des neiges, on trouve un certain nombre de plantes hygrophiles parmi lesquelles :

Carex Goodenowii Gay.	Juncus triglumis L.
— sempervirens Vill.	Scirpus compressus Pers.
— frigida All.	— cespitosus L.
— capillaris L.	— pauciflorus Lightf.
— Davalliana Sm.	Eriophorum vaginatum L.

Nous étions loin d'avoir exploré toutes les parties de la région intéressante mais étendue où nous nous trouvions ; mais le temps devenait de plus en plus menaçant et la pluie nous avait déjà donné plusieurs avertissements ; nous nous décidâmes donc, à regret, de rentrer à Martigny, malgré le vif désir que nous avions de cueillir plusieurs espèces rares indiquées dans cette région :

Rhaponiticum scariosum Lam.	Viola pinnata L.
Hypochœris uniflora Vill.	Geranium aconitifolium l'Her.
Androsace carnea L.	Senecio incanus L.

Nous redescendons sur le premier plateau, que nous traversons rapidement du nord au sud et, contournant la cime dite le *Haut-d'A lesse* (2,340^m), nous ramassons en ce point :

<i>Carex foetida</i> Vill.	<i>Centaurea Scabiosa</i> var <i>alpina</i> L.
<i>Gnaphalium supinum</i> L.	<i>Campanula thyrsoidea</i> L.
<i>Cerastium trigynum</i> Vill.	<i>Elyna spicata</i> Schrad.

Au sommet de l'arête, le sentier suit quelques instants cette crête, dans laquelle il est taillé en corniche et permet d'apercevoir, à une hauteur de près de deux mille mètres, la vallée du Rhône directement en bas et toutes les hautes cimes de la chaîne méridionale du Valais avec leurs glaciers, le massif du mont Blanc plus à l'ouest, et à l'est les hautes sommités neigeuses qui séparent la vallée du Rhône de l'Oberland bernois, que nous voyons de profil et plus incomplètement. Un vent violent et glacé nous arrache à cet imposant spectacle ; nous franchissons le col et nous descendons sur les chalets d'Alesse (2,003^m), que nous distinguons à 300 mètres environ au-dessous de nous.

La pente rapide par laquelle nous effectuons notre descente est couverte de :

<i>Erigeron alpinus</i> L.	<i>Saxifraga oppositifolia</i> L.
<i>Oxytropis montana</i> D C.	<i>Dryas octopetala</i> L.
— <i>campestris</i> D C.	<i>Aster alpinus</i> L.

Ainsi que d'un grand nombre de ces plantes alpestres dont nous avons déjà fait l'énumération et dont il serait inutile de répéter ici la liste.

Au-dessous des chalets d'Alesse commencent les bois de sapins ; nous les descendons rapidement, car la pluie tombe avec plus d'opiniâtreté, nous notons cependant sur notre passage :

<i>Geranium silvaticum</i> L.	<i>Crepis paludosa</i> Moench.
— <i>sanguineum</i> L.	<i>Arbutus Uva ursi</i> L.
<i>Genista sagittalis</i> L.	<i>Pirola secunda</i> L.
<i>Juncus alpinus</i> Vill.	<i>Luzula nivea</i> D C.
<i>Carex Oederi</i> Ehrh.	<i>Cirsium eriophorum</i> Scop.
<i>Scirpus silvaticus</i> L.	<i>Digitalis grandiflora</i> All.

Harcelés par la pluie, nous sommes obligés de nous hâter de plus en plus pour échapper à l'orage qui se prépare ; aussi ne pouvons-nous pas donner le temps nécessaire à la recherche du *Geranium bohemicum* L., signalé dans cette localité, près du village d'Alesse. De nombreux pieds de *Geranium Robertianum* L. excitent de temps à autre notre espoir, mais l'examen plus attentif de leur calice dissipe nos illusions et il faut nous résigner à notre malchance.

D'Outre-Rhône à Collonges nous cueillons le *Cephalaria*

pilosa, ainsi que l'*Ononis mitis*, sur lesquels nous avons déjà appelé votre attention. Nous arrivons à Evionnaz assez tôt pour prendre le train qui nous ramène à Martigny par une pluie diluvienne.

17 Aout. — *Herborisation sur le lac de Genève.* — La pluie ne finissait pas. Nous avons déjà perdu deux grandes journées à Martigny et à Monthey, et le baromètre descendait toujours. Nous perdîmes patience et, abandonnant le projet que nous avons fait de visiter le val d'Illiez et la vallée de Sixt, nous décidâmes notre départ pour Lyon.

Sur le bateau à vapeur qui fait la traversée du lac de Genève, une femme tenait un bouquet d'*Eryngium alpinum* L, il avait été cueilli, nous dit-elle, sur les hauts pâturages de Vouvry. Elle nous remit à chacun un petit échantillon de cette belle Umbellifère; ce fut là notre dernière herborisation. Mais en vous signalant le lac de Genève comme une nouvelle station de l'*Eryngium alpinum*, nous faisons des réserves, car nous avons quelques raisons de croire que cette espèce n'est qu'adventice dans cette localité.